

L'âme de Founex mise à nu

PATRIMOINE Une exposition dresse un portrait tout en sensibilité de la plus peuplée des communes de Terre Sainte.

GREGORY.BALMAT
gregory.balmat@lacote.ch

Comprendre, saisir et ressentir ce qui constitue l'âme d'un village: voilà l'objectif de l'exposition Mémoire de Founex qui occupe le rez-de-chaussée de la salle communale de la localité jusqu'au 21 janvier. Un projet ambitieux qui va bien au-delà de la «simple» exposition photos ou de la froide énumération de faits historiques, bien trop réducteurs lorsque l'on souhaite toucher du doigt ce qui façonne l'esprit d'un lieu.

«Mémoire de Founex n'oublie évidemment pas l'aspect historique, mais nous ne voulions surtout pas mettre de côté l'humain», explique Julien Roch, coconcepteur du projet et cofondateur, avec son ami Lucas Bertinotti, de Cakktus, une agence de communication basée à Arzier.

Fractionnée en cinq grandes thématiques – administration communale, urbanisme, économie et commerces, sociétés locales et presse – l'exposition se vit comme un cheminement encadré par d'imposants panneaux en bois.

Dépasser la nostalgie

Un parcours qui propose donc un début et une fin. Mémoire de Founex s'ouvre sur un sas d'entrée mettant en scène des photos de mains: celles des principaux acteurs ayant fourni de la matière et des souvenirs pour alimenter l'exposition. A l'autre bout, un second petit couloir accompagne le visiteur vers la sortie. Aux murs sont accrochés des dessins d'enfants



Lucas Bertinotti et Julien Roch (à dr.) posent devant le vélo du facteur qui sillonnait jadis les routes du village de Founex. CÉDRIC SANDOZ

des classes de Founex qui illustrent ce qu'ils aiment de leur commune et comment ils imaginent son avenir. La boucle est bouclée, les dépositaires des fragments du temps d'avant passent le témoin à la génération qui fera le Founex de demain.

«Nous tenions absolument à éviter le syndrome du "c'était mieux avant", avance Lucas Bertinotti, spécialisé dans la scénographie et coconcepteur du projet. Mémoire de Founex s'adresse aussi aux nouveaux habitants qui souhaiteraient connaître leur commune de façon plus intime.»

Un travail de titan

Si l'exposition propose bien l'inévitable frise chronologique des événements marquants ayant jalonné l'histoire de la

commune, le visiteur peut également découvrir, au travers d'un judas, une étonnante reconstitution de la salle à manger du regretté Martin pêcheur,

«Lorsque nous avons recueilli les dessins et témoignages des enfants concernant ce qu'ils aimeraient dans leur vie de Founachu, beaucoup ont évoqué les

Une proximité avec leur sujet qui les aura certainement aidés dans l'élaboration d'un projet d'une telle envergure. «Il nous aura fallu six mois de travail», chiffre Lucas Bertinotti. Appel à témoignages via un tous-ménages, épluchage des archives communales, mais aussi des articles de presse conservés aux archives nyonnaises, photos aériennes via un drone, conception graphique, mise en espace et enfin montage, l'entreprise aura été titanique. Mais le budget reste modeste. «Notre devis initial s'élevait à 45 000 francs. Nous serons au-delà, mais en dessous de l'enveloppe de la commune qui était de plus de 70 000 francs. Pour y parvenir, nous avons pu compter sur le soutien de nombreux amis», précise Julien Roch. ◉

«Nous tenions absolument à éviter le syndrome du "c'était mieux avant".»

LUCAS BERTINOTTI COCONCEPTEUR DE L'EXPOSITION MÉMOIRE DE FOUNEX

restaurant du bord du lac qui devrait d'ailleurs bientôt renaître de ses cendres.

Ce va-et-vient entre passé et futur fait écho à un constat qui s'est imposé à Julien Roch, alors qu'il planchait sur l'exposition:

places de jeux ou leurs achats de bonbons à l'épicerie. Rien de très différents de tous les enfants qui les ont précédés.» Et Julien Roch sait de quoi il parle, puisque tout comme son compère, il a grandi dans la région.

MUSIQUE Quatuor star en concert à Nyon

Salué en 2015 comme «le quatuor à cordes américain le plus en vue du moment» par «The New Yorker», The Dover Quartet qui est l'invité des plus grandes scènes musicales et de nombreux festivals renommés, aux Etats-Unis comme en Europe, fera escale dans notre région, dimanche, à la salle de la Colombière (11h15). Fondé en 2008 par quatre jeunes étudiants du Curtis Institute de Philadelphie, l'ensemble doit son nom à «Dover Beach», titre d'une œuvre de Samuel Barber, qui fut l'un des plus célèbres diplômés du Curtis Institute.

«Le Quatuor Dover se distingue par un jeu d'une homogénéité exemplaire, servant merveilleusement les pages les plus exigeantes du répertoire. Le célèbre et très inspiré "Quatuor à cordes n° 2" de Borodine en sera la preuve, après un passage obligé chez Haydn (Quatuor en fa mineur op. 20 n° 5)», détaille Jean Auberson, conseiller artistique de Temps & Musique au Service culturel Migros Geneve. ◉ JEAN-FRANÇOIS VANEY



Les quatre jeunes musiciens seront dimanche à Nyon. C. MA

INFO
Concert de the Dover Quartet
Dimanche 14 janvier à la salle de la Colombière, 11h15. Billets: 25.-, tarif jeunes et étudiants jusqu'à 25 ans: 10.-

Divonne-les-Bains veut révolutionner son centre

FRANCE VOISINE Le futur quartier de la gare, avec 400 logements et des enseignes commerciales attractives, reste une priorité de la mairie.

Les travaux de transformation du bâtiment de l'ancienne gare vont commencer cette semaine avec une phase de désamiantage. Cette bâtisse, qui va devenir la Maison du projet du quartier, devrait être inaugurée en septembre prochain. Elle sera un lieu d'information et de concertation tout au long de la durée de ce chantier d'envergure, qui va modifier l'image de la ville thermale.

La mairie, à la tête de ce projet, a désigné un aménageur. Le développement de ce secteur sur plus de 7 hectares avec la construction, d'ici 2022, de 400 logements, soit environ 1000 habitants supplémentaires, a pour ambition de rendre la ville plus attractive commercialement,



La mairie estime qu'augmenter l'offre commerciale est un plus pour les magasins déjà existants. VILLE DE DIVONNE-LES-BAINS

avec une surface de 10 000 m² dévolue à cette activité. Sont notamment prévus un cinéma multiplex de 6 salles et un magasin Migros de 1600 m². «Nous souhaitons des enseignes comparables à celles de Manor Chavannes», explique Vincent Scattolin. La clientèle suisse reste en effet une

cible de choix pour l'économie de Divonne-les-Bains. Mais selon l'adjoint au maire en charge de l'urbanisme, il s'agit aussi de répondre à la demande locale en étoffant le nombre de boutiques. Ceci étant, si ce projet ne manquera pas de faire tiquer les professionnels du commerce de

La Côte, il suscite également des craintes à Divonne-les-Bains puisqu'un acteur économique de premier plan, craignant la concurrence, a déposé un recours contre la modification du plan local d'urbanisme.

Des stationnements supplémentaires

Vincent Scattolin développe une analyse contraire. Il estime que la venue de nouvelles enseignes ne peut que renforcer l'ensemble des atouts de Divonne-les-Bains. «Les futurs commerces doivent apporter des flux de clients supplémentaires. L'offre du centre-ville nécessite d'être complétée», conclut-il. Tout a été conçu en fonction de cette politique. La vente des terrains devrait rapporter 15 millions d'euros à la commune; une somme qui va permettre de financer des équipements publics comme un parc mais aussi 500 places de stationnement qui viendront compléter les 4000 places déjà existantes. ◉ MARIE-CHRISTINE FERT

PUBLICITÉ

Envie de trouver le métier qui sera pleinement épanouissant avec quel métier ?

Appellez-moi au 079 241 2931 !

BOUJOL
www.boujol.com